

VITICULTURE

Vinseo, par la force du réseau

En 2018, Vinseo a passé le stade des 100 adhérents. L'association a parallèlement mis le cap à l'ouest, en s'ouvrant à l'Occitanie. Avec l'arrivée d'une nouvelle directrice générale, le réseau d'entreprises vitivinicoles étend son assise régionale. Pour son assemblée générale, Vinseo avait convié ses meilleurs porte-paroles : ses entreprises membres.

Portée par "des vents favorables", l'association présidée par Dominique Tournéix a accueilli Nicolas Prost (CHR Hansen), son 100^e membre adhérent l'an dernier. Composée de 43 adhérents en 2014, le réseau des fournisseurs des professionnels de la vigne et de la cave en Occitanie a plus que doublé le nombre de ses adhérents, et logiquement, de ses cotisations, qui s'élèvent, en 2018, à 71 750 €. Lors de l'AG de Vinseo, le 20 juin au Château de Malmont, le président a salué ces "bonnes nouvelles", propices au financement de "nouvelles actions" et de services supplémentaires pour les adhérents. Certains convives, sur les 64 membres présents, ont fait part de leurs interactions et des connexions que cette "grappe d'entreprises" permet de favoriser. Face aux impératifs climatiques, notamment, la mise en commun de compétences est un des axes que Vinseo souhaite confirmer.

Changement, adaptation et transition

Plus d'un mois avant la sécheresse qui s'est abattue sur les cultures du Languedoc-Roussillon, la vigne en premier lieu, le thème du changement climatique et de la transition écologique était, déjà, on ne peut plus d'actualité. Pour dissenter sur la nécessaire adaptation de la viticulture à ces données impondérables, le directeur de l'IFV (Institut français de la vigne et du vin), Jean-Pierre Van Ruyskensvelde n'a pas eu à insister pour rappeler le poids du changement climatique sur la filière viticole, pour preuve, les dates de vendanges qui n'ont cessé d'évoluer "depuis le Moyen-Âge". Le "challenge" est donc de taille, d'autant que, selon les prédictions, la vigne plantée aujourd'hui, d'ici 2050, pourrait connaître "une hausse de 2 degrés". Les événements de grêle et de sécheresse vont heurter plus fréquemment le vignoble,



Vinseo, cluster créé en 2007, comptera 105 adhérents d'ici la fin de l'été.

Bouchons : transfert d'oxygène pour réduire le taux de sulfites

Autre exemple de collaboration entre entreprises membres de Vinseo, l'expérimentation menée conjointement entre Diam Bouchage, dont Dominique Tournéix est également le directeur général, et Vivelys. En embouteillant six cuvées simultanément, en avril 2016, à l'aide de six bouchons différents, le but était d'étudier les impacts du type et de la densité du bouchon sur le vin, à savoir un viognier, année 2015. Lors de l'AG de Vinseo, deux cuvées presque jumelles, ont révélé les résultats d'un embouteillage à l'aide de deux bouchons, l'un plus poreux que l'autre. "L'idée est de réduire le taux de sulfite dans le vin", explique Benjamin Boissier (directeur recherche et développement nouveaux produits chez Vivelys). "La porosité a un impact énorme sur le goût du vin", révélant différents niveaux d'OTR (taux de transfert d'oxygène). La densité du liège, la taille des granules et le liant, en l'occurrence du polymère (composé macromoléculaire organique) de ricin, selon les préceptes de la "chimie verte", entrent en compte. Le premier vin au bouchon plus poreux, se révèle plus fermé, floral, pour une meilleure conservation, là où le second, plus ouvert, présente déjà des signes d'oxydation.

Ph.D.



PhD

le débourrement en sera perturbé... Pour "conserver les terroirs actuels de production", et perpétuer la tradition du "vin plaisir", le virage de la transition écologique devra se négocier au mieux. Face à la montée des demandes des riverains, aux volontés politiques axées sur la valeur environnementale, préconisant la réduction drastique des pesticides, "la nécessité d'adaptation s'impose à tous les vignerons", a recommandé le directeur de l'IFV. Cela passera, entre autres, par "une meilleure appropriation du territoire", via l'orientation des parcelles, la densité, ou le choix de porte-greffes plus adaptés à la sécheresse. "55 porte-greffes sont testés avec l'Inra de Bordeaux."

Assurer sur tous les plans

Des choix techniques devront répondre aux besoins des viticulteurs, que ce soit en matière d'irrigation, de fertilisation, de gestion de l'enherbement, sans compter leur participation active dans la marche à la biodiversité. "Il faudra prouver que nos activités économiques participeront de l'atténuation du changement climatique, sur le bilan carbone en vignoble enherbé, en économie d'eau...", tout en rassurant les consommateurs sur les pratiques menées, comme la pulvérisation qui a mauvaise presse, parfois à mauvais escient. "Le parc de pulvérisateurs est relativement âgé en France", relève Jean-Pierre Van Ruyskensvelde, qui a présenté récemment le Label Pulvé, pour une classification des appareils et l'évaluation de la qualité des pulvérisations. Plan Ecophyto II + oblige, l'IFV, l'Irstea et Montpellier SupAgro ont mis en place cette labellisation agroenvironnementale (voir notre édition du 28 juin 2019). Quant aux maturités "qui s'envolent", la profession devra adapter l'itinéraire de la vinification, prévoit le directeur de l'IFV. Corollaire non négligeable, le système assurantiel n'est pas suffisamment étendu, seuls "15 % des vignerons", étant assurés. En somme, il faudra assurer sur tous les plans, et suivre la voie des certifications environnementales, telles que HVE et Terra Vitis. Autant de défis d'ingénierie, de conseil et de formation que "le travail en réseau" pourrait aider à relever.

Parrainages et coopération

C'est justement par le réseau que Vinseo entend tisser des liens entre les dif-

férents acteurs du secteur, et "créer de la valeur ajoutée", selon les vœux de Dominique Tournéix. Pour "mieux intégrer les nouveaux adhérents", Balkis Vicaire, la nouvelle directrice générale, prévoit de repositionner l'association sur les piliers de l'innovation et de l'animation du cluster, en ciblant au mieux les besoins des divers adhérents. En se rapprochant de son homologue bordelais, Inno'Vin, ou d'Agri Sud Ouest, Vinseo a multiplié les rencontres et les salons, animé des Clubs, entre des conférences à Dionysud, Vinitex, ou au Sitevi. Pensé comme un "club agitateur" à l'origine, Vinseo est voué à retrouver cet élan, confie son président. D'où la mise en relation d'entreprises à la fois concurrentes et complémentaires au sein du réseau de fournisseurs vitivinicoles. Intégré au cluster depuis neuf ans, la société ITK (outils d'aide à la décision) parraine Ertus Group, un cabinet-conseil bordelais qui développe des applications en vigne et œnologie. "Cela nous a permis de rentrer dans l'éco-système Vinseo avec plus de facilité", témoigne Benoît Roger, responsable régional. "Les ateliers communs ont dynamisé notre propre action commerciale". Coopté par Laïd Hafsa, directeur commercial et marketing chez ITK, le groupe peut échanger des données commerciales et partager des outils avec son parrain.

Agri Sud-Ouest, le modèle agro-alimentaire

Pôle de compétitivité regroupant 415 adhérents, publics et privés, dont 309 entreprises, Agri Sud-Ouest est implanté en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, à l'origine de 623 projets R&D labellisés depuis 2007. Entre programmes collaboratifs d'innovation et de labellisation de concepts, le réseau se positionne sur les solutions de biocontrôle, les nouveaux intrants ou encore la "valorisation de la biomasse", fait savoir son directeur général Vincent Costes.

La société de Marie Daignaux, Geovina, qui fournit des solutions numériques œnologiques, profite du réseau de Vinseo pour, à son tour, introduire une start-up dijonnaise, Vitavinum. "La coopération, ça fonctionne", assure Balkis Vicaire, qui y voit là une mutualisation des outils utile "pour un service plus opérationnel". Deux nouveaux membres sont en cours d'adhésion, et pourraient venir renforcer les rangs de l'association à la fin de l'été. ■

PHILIPPE DOUTEAU



Dominique Tournéix, président, et Balkis Vicaire, nouvelle directrice générale : le tandem à la tête du cluster Vinseo, qui a enregistré + 124 % d'adhésions en cinq ans, et doublé les cotisations (71 750 €).

PhD

EN BREF

Le **muscat de Frontignan**, meilleur muscat du monde !

Les 3 et 4 juillet se tenait la confrontation internationale des meilleurs muscats du monde. Durant ces deux jours, des experts internationaux ont évalué 205 vins issus des cépages muscats venus du monde entier, dans le cadre historique de la maison Voltaire, à Frontignan. Muscats du Monde a ainsi réuni des vins tranquilles et effervescents issus de 19 pays, et toutes les régions françaises productrices de muscat étaient largement représentées : Alsace, Corse, Languedoc-Roussillon, Vallée du Rhône. A noter les fortes participations des pays comme l'Espagne, l'Italie, le Portugal et de pays plus lointains comme l'Afrique du Sud, l'Australie ou le Brésil. La participation de la Bulgarie et de la Roumanie a été particulièrement remarquée. Au final, sept pays arrivent en tête du classement des meilleurs muscats 2019, les premières places étant trustées par la France, l'Italie et l'Espagne. On retrouve ainsi au top 10 des meilleurs muscats du monde 2019, un muscat VDN, Frontignan AOC, 12 ans d'âge vieilli en fûts de chêne. Au total, 68 médailles, dont 23 d'or et 45 d'argent ont été décernées.

Pour retrouver tous les résultats, cliquez sur : www.muscats-du-monde.com